En Xert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°30 Novembre 2021





Un avenir en vert?

À quelques semaines de nous retrouver à Paysalia, et pouvoir (enfin) échanger à nouveau sur notre métier, notre avenir, et les solutions à apporter aux problématiques que nous rencontrons, nous pouvons dire que notre filière se porte bien. La demande de chantiers ne faiblit pas, bien au contraire. L'appétence pour les espaces végétalisés se renforce de plus en plus. La transition écologique est en marche et nous avons notre rôle à y jouer.

Les Français veulent de plus en plus de vert partout. Chez eux tout d'abord : les particuliers, qui représentent désormais pratiquement la moitié de notre chiffre d'affaires, ont connu une croissance record de 17.5 % au 1er semestre 2021. Dans tous les lieux privés collectifs ensuite, comme en témoigne par exemple le développement de la végétalisation des espaces de travail dans les entreprises ou la prise en compte généralisée du végétal dans les nouveaux projets immobiliers. Dans la ville enfin, traduisant la volonté des habitants d'avoir un environnement plus vivable et plus durable.

La demande est donc bien là comme dans d'autres secteurs d'activité. Mais les problèmes d'approvisionnements voire de pénurie sur certains matériaux, la hausse des prix des matières premières, et surtout la concurrence sur les recrutements avec d'autres filières limitent notre capacité à satisfaire cette demande.

Pour attirer davantage de compétences dans nos entreprises, nous avons décidé d'envoyer un signal fort en proposant à nos partenaires sociaux une revalorisation importante des



minimas salariaux pour les métiers les plus en tension. Ainsi, à partir de janvier 2022, l'augmentation de ces minimas ira jusqu'à + 5 % pour les ouvriers, qui représentent 76 % de nos effectifs.

Par ailleurs, les nombreuses actions menées par l'Unep pour accroître la visibilité de nos métiers trouvent de plus en plus d'échos : le besoin de reconnexion à la nature et la quête de sens au travail n'y sont pas étranger... Interrogés récemment par le magazine Challenges sur le métier idéal pour leurs enfants, les Français placent notre métier de jardinier-paysagiste en 9e place! Après les métiers à haut niveau de diplôme et de statut social, garantissant stabilité de l'emploi et du salaire, nous sommes le 1er métier passion et manuel cité par les parents.

De quoi être fiers de nos métiers, de nos valeurs et de notre rôle dans la société et voir notre avenir en vert!

> Laurent Bizot, Président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage



Sommaire

03
32
39
45
50
56
58
68
76
88
04
94
02
14



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél.: 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication: Laurent Bizot - Comité éditorial: V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veyssi Rédactrice en chef: Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination), b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire: FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél.: 01 53 36 20 40. Publicité: J.-S. Cornillet, js.cornillet@gffe.fr, assistante de fabrication: Aïda Pereira – 01 53 36 20 39 – aida.pereira@ffe.fr. Maquette: Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com - Imprime en France - Imprimeur: Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423





Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



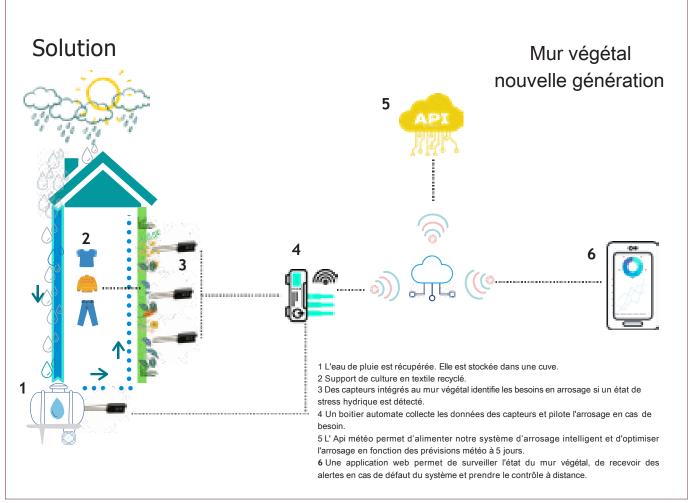


omment rendre les murs végétaux écoresponsables et plus écologiques ? La question peut a priori surprendre, un mur végétal étant vecteur d'une augmentation de la biodiversité en ville, d'un confort thermique amélioré des bâtiments sur lequel il est posé, et d'une action épuratrice de l'air ambiant. Dans un contexte de changement climatique mettant les villes à rude épreuve, cela semble être l'une des solutions à privilégier aujourd'hui dans le contexte urbain, d'autant que les besoins en logements sont de plus en plus forts. Entrepreneur du paysage spécialisé dans les murs végétaux depuis douze ans, Frédéric Logez a toujours été persuadé des qualités intrinsèques de cette solution pour l'avenir de nos cités, et a fondé VERT-tical Nord avec l'ambition de développer la végétalisation du bâti urbain.

Toutefois, il admet que le système de mur végétal est très énergivore dans

sa fabrication et dans son fonctionnement: « comme les autres entreprises spécialisées dans le mur végétal, j'ai développé des modules de deux types, l'un avec un substrat en matériau terreux recomposé, l'autre avec de la sphaigne dont les capacités de rétention d'eau sont idéales pour ce type de culture. Cependant, cette sphaigne étant importée de l'autre bout du monde, son empreinte écologique est forte, du fait du transport. Ensuite, dans le fonctionnement des deux types de murs, les systèmes d'arrosage existants se révèlent souvent défectueux au bout de très peu de temps, et nécessitent de nombreuses interventions. Cela augmente là aussi l'empreinte écologique au niveau de l'entretien pour conserver un mur esthétique et bien vivant ». Ne se sentant plus en phase avec ce paradoxe, cet entrepreneur s'est engagé dans un travail de recherche et développement de trois années qui l'a conduit à innover.







Une démarche en économie circulaire

La volonté de créer des murs végétaux plus écologiques, de la fabrication en amont jusqu'au processus leur permettant une bonne durabilité dans le temps, a été son point de départ. Ayant rencontré l'association Le Relais au cours d'un salon, l'idée lui est venue de réutiliser des textiles usagés comme support de culture ; ceux-là même qui, ne pouvant avoir de seconde vie dans la mode, sont revalorisés en matériau isolant. Les vêtements professionnels en fin de vie en font souvent partie. « J'ai reconsidéré les choses pour me sentir plus en adéquation avec l'idée d'une ville durable, économe en énergie. Je me suis dit que le recyclage est la meilleure alternative pour fabriquer des murs végétaux plus vertueux » explique Frédéric Logez. Le projet Solioti a ainsi vu le jour, après 18 mois de tests menés avec l'organisme Eco TLC. Cet organisme, devenu Refashion depuis, avait lancé un appel à projet pour de nouvelles utilisations des déchets textiles en économie circulaire.

Lauréat, Frédéric Logez a pu travailler avec Le Relais afin de tester des panneaux plus ou moins compressés, de différentes compositions, pour aboutir à une formule permettant à la fois une bonne rétention d'eau et un développement correct des racines des plantes. Cette formule a été brevetée et les panneaux de textiles recyclés destinés aux murs végétaux sont aujourd'hui fabriqués par Le Relais qui devient ainsi un partenaire industriel.





Innover à tous les niveaux

Il restait la problématique de l'arrosage à solutionner, une problématique prise en compte dès le démarrage du projet. Pour Frédéric Logez, cette étape de la recherche s'avérait cruciale: « l'eau est une ressource que nous devons optimiser dans notre filière du paysage, et pour continuer à végétaliser les villes, nous allons devoir travailler de façon transversale avec les autres corps de métiers qui construisent ces villes. Cette prise de conscience m'a fait réfléchir à la fois à la façon dont on peut réutiliser l'eau de pluie, la stocker tout en avant si besoin une action de tamponnement des réseaux d'eaux pluviales, et arroser selon les besoins réels des végétaux, en lien avec la météo ». Cette recherche complexe nécessite une technologie de pointe pour laquelle cet entrepreneur a embauché trois jeunes ingénieurs afin de répondre à un second appel à projet lancé par Refashion. Lauréat une seconde fois, il bénéficie aujourd'hui d'un soutien

financier à hauteur de 50 % de son investissement pour continuer la recherche et mener les tests sur des démonstrateurs.

Mais quel est ce nouveau système de gestion intelligente de l'eau dans le projet Solioti ? En plus de la revalorisation des déchets textiles en support de culture d'une bonne capacité de rétention d'eau, il s'appuie sur cinq étapes : la récupération des eaux de pluie et leur stockage dans une cuve dont le volume est calculé pour pouvoir arroser en étant autonome; l'installation de capteurs d'humidité qui identifient les besoins en arrosage; un système automate qui collecte les données des capteurs et déclenche l'arrosage en cas de stress hydrique ; des prévisions météorologiques à 5 jours (API météo); une application permettant à l'utilisateur d'avoir le suivi du mur végétal et d'intervenir si besoin par anticipation.



Végétal local et mellifère

Et côté plantes ? Le confort thermique des bâtiments étant dû à l'épaisseur du mur végétal fonctionnant comme un isolant, été comme hiver, le rôle des plantes est autre : il favorise l'augmentation de la biodiversité dans un environnement construit. Il leur faut donc rester en bonne santé grâce à un arrosage fiable, être pérennes tout au long de l'année, au moins pour une grande partie d'entre elles, attirer les insectes pour devenir des relais écologiques dans les trames vertes, et continuer pendant de longues années à capter le CO₂ émis par nos activités. Frédéric Logez travaille également sur cet aspect du projet, en collaboration avec le Conservatoire botanique national de Bailleul. Son objectif est d'intégrer dès le départ un protocole pour que les murs végétaux soient plantés d'espèces locales référencées, et mellifères. Les plantes labellisées « Végétal local » seront donc privilégiées. Pour cet entrepreneur du paysage, le projet doit bien entendu fédérer les divers métiers de la filière : « identifier les producteurs qui pourront nous fournir ces plantes permettra aussi d'aider au développement du label et de la production sur notre territoire. Sur les murs végétaux, la densité de plantation est six fois supérieure à celle d'un aménagement au sol. Le secteur va donc engendrer une forte demande d'ici peu ».

Des objectifs à long terme

La durabilité du support de culture étant estimée à 50 ans, l'ensemble de la technologie doit ensuite être fiable pour, d'une part, confirmer la pérennité du mur végétal, et d'autre part, déboucher sur d'autres évolutions possibles dans des domaines transverses, par exemple, désengorger les réseaux d'eaux pluviales aujourd'hui saturés dans la plupart des villes. Avec l'API météo, il sera possible d'anticiper les fortes pluies et de vider par anticipation une partie de la cuve de récupération afin d'accueillir un important volume d'eau pluviale lors de ces pluies. Cette eau évacuée pourra être réaffectée à d'autres usages selon le lieu où le mur végétal sera implanté, tels que l'arrosage des espaces verts, le lavage des voitures dans les centres commerciaux... et ce, tout en gardant une réserve pour alimenter le mur végétal. Avec les capteurs, les données recueillies pourront aussi servir à connaître plus finement les besoins des végétaux et dimensionner la cuve selon le climat de chaque région.





Grâce à l'aide financière de Refashion, cette technologie des murs végétaux Solioti est aujourd'hui en cours d'expérimentation, avec la mise en place de démonstrateurs à taille réelle. Installés à Douai et Hem sur des bâtiments construits en matériaux différents (brique, béton, tôle), ces démonstrateurs ont pour mission de récolter des données, pendant une année au minimum, sur les bénéfices thermiques des murs végétaux, sur la consommation journalière en eau, et de tester le système d'arrosage intelligent. « Les résultats devront aussi permettre d'avoir une analyse de cycle de vie (ACV) et une fiche de déclaration environnementale et sanitaire (FDES) afin d'apparaître sur la base nationale de référence sur les caractéristiques environnementales et sanitaires pour le bâtiment (INIES) consultable par les donneurs d'ordre » ajoute Frédéric Logez qui souhaite intéresser les promoteurs immobiliers avec ses murs végétaux innovants.

Il a également calculé que chaque mètre carré de ce nouveau mur végétal va procurer une heure de travail à trois personnes (conception, fabrication, pose), valoriser 9,5 kg de textiles usagés, piéger 6,5 kg de carbone stocké par le coton produit pour la fabrication des tissus et absorber environ 2,3 kg de CO, par an.

La start-up Solioti verra le jour début 2022 et embauchera les trois ingénieurs projet. Cette nouvelle entité se détachera ainsi totalement de l'entreprise VERT-tical Nord. « L'indépendance de Solioti par rapport à mon entreprise de paysage est nécessaire. Solioti pourra ainsi vendre son système de murs végétaux à d'autres entreprises de la filière, et proposer des formations à cette technologie. Tout paysagiste formé sera en mesure d'en effectuer la pose et l'entretien, car le but est aussi d'ouvrir le marché sur le territoire, et ainsi de réduire l'impact écologique des interventions. VERT-tical Nord se retirera également du secteur des murs végétaux afin d'éviter la concurrence déloyale, et se recentrera sur les toitures végétalisées ». Une démarche réfléchie, de la part de cet entrepreneur adhérent à l'Unep et membre investi de la commission Végétalisation du bâti, et qui se veut fédératrice.

www.VERT-tical.com, contact@solioti.fr